



CONJONCTURE NORMANDIE

DÉCEMBRE 2023 N°44

Événements

7/12 : [Stratégie abattoirs : lancement des diagnostics territoriaux](#)

14/12 : [Recensement d'initiatives 2024 en faveur des insectes pollinisateurs et de la pollinisation dans les paysages agricoles](#)

15/12 : [Présentation du Pacte d'orientation pour le renouvellement des générations en agriculture par le ministre en Seine-Maritime](#)

19/12 : [Précisions sur les modalités de déplacement du fonds de soutien exceptionnel pour accompagner les agriculteurs sinistrés par les tempêtes et inondations](#)

20/12 : [Commission des comptes de l'agriculture de la Nation](#)

21/12 : [Planification écologique : 7 mesures concrètes pour accompagner les transitions](#)

28/12 : [Publication de l'arrêté « REUT irrigation »](#)

01/01 : [Ouverture de la télédéclaration pour les aides animales](#)

À venir :

du 24/02 au 03/03/24 : [Salon international de l'agriculture](#)

[Appels à projets](#)

Prix et cotations

évolution d'un mois sur l'autre

Lait



Viande bovine



Viande porcine



Céréales à paille



Au sommaire en décembre

Lait

baisse dans l'Hexagone, stabilité en UE

Viande bovine

situation disparate selon la conformation

Viande porcine

bon dynamisme du marché européen

Grandes cultures

des récoltes et des semis perturbés

Cours du blé

nouvel effritement

Export

exportations en berne

Fourrages

une bonne année 2023 en Normandie

Légumes

hausse des cours des choux-fleurs

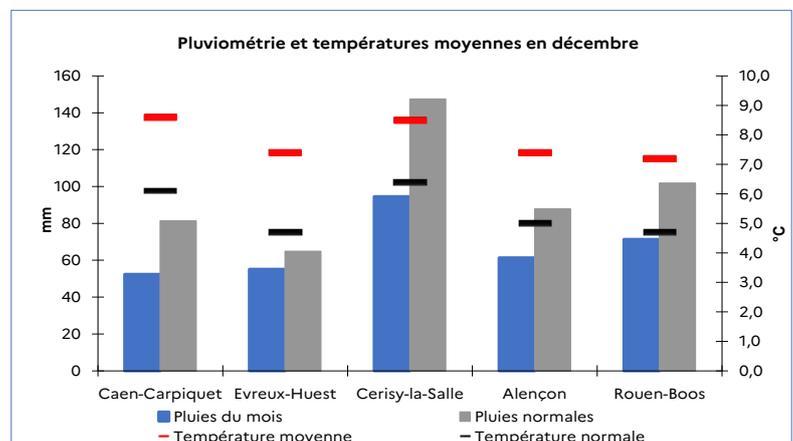
Focus du mois

au cours de la dernière décennie, la production laitière normande se concentre dans la Manche et décline en Seine-Maritime

La météo

Le mois de décembre présente des conditions météorologiques très différentes en matière de précipitations de celles des deux mois précédents. Elles sont même inférieures de 15 % aux normales pour la station de l'Eure et de 30 % au moins dans les quatre autres départements

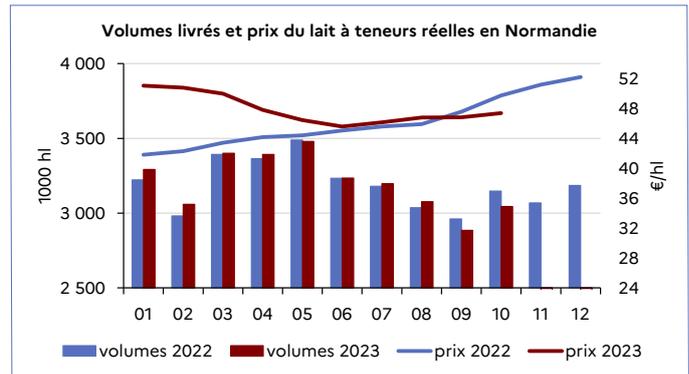
normands. La recharge des nappes phréatiques s'opère lentement mais nettement. Les températures moyennes, en petite baisse naturelle, restent supérieures aux normales tridécennales. Quelques gels matinaux de faible ampleur sont signalés çà et là.



Source : Météo France

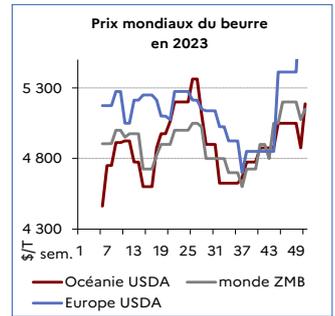
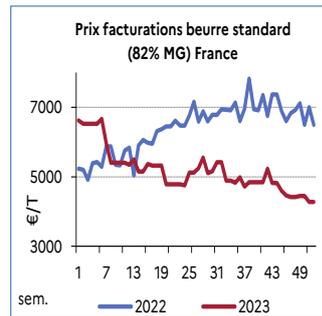
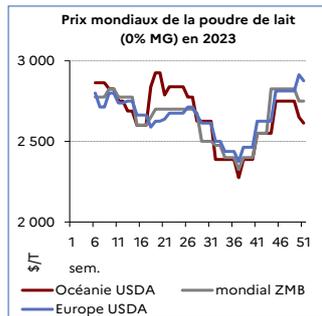
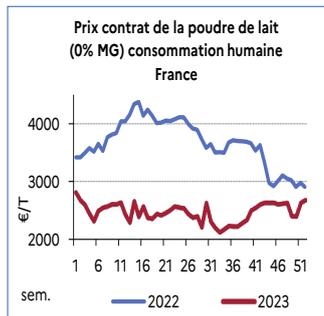
Lait : baisse dans l'Hexagone, stabilité en UE

La collecte de lait normande affiche une baisse de 3,3 % en octobre sur un an, la baisse la plus faible des grands bassins laitiers. En France métropolitaine, le volume se réduit de 4,5 %. Sur les 10 millions de litres produits en moins en octobre 2023, 3,5 sont imputables au département de la Manche, 3,2 à la Seine-Maritime et 1,8 au Calvados. En proportion, la Seine-Maritime est la plus fortement touchée par ce recul de production (- 6,7 %). Si les prix nets repartent à la hausse d'un mois sur l'autre, les prix standard diminuent entre septembre et octobre et marquent un net retrait sur un an (- 5 %). En septembre, la collecte de lait de vache dans l'Union européenne recule de 1 % par rapport à celle de 2022, mais reste stable en cumul annuel. Elle est fortement pénalisée par la baisse de la collecte en France, en Italie et en



Source : FranceAgriMer – Agreste – EMLestim

Irlande. Stable en Allemagne, elle ne progresse sensiblement qu'en Pologne.



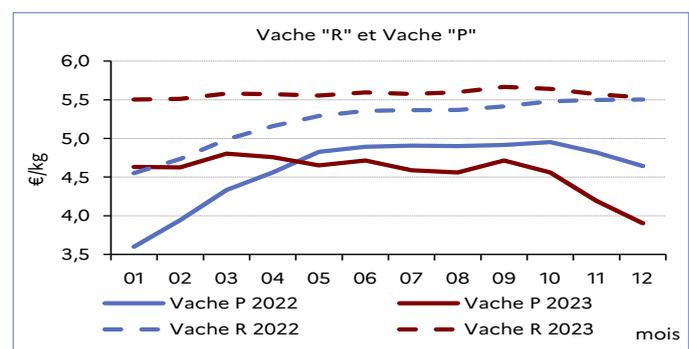
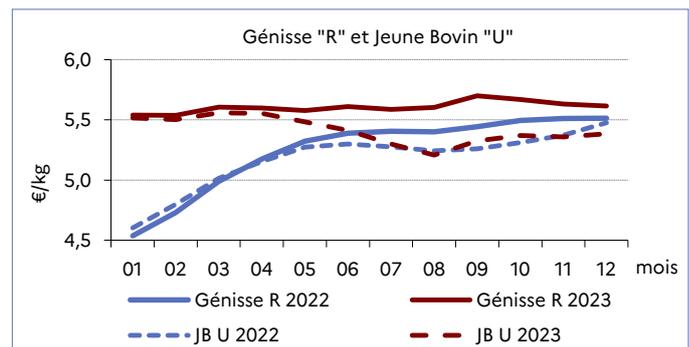
Sources : FranceAgriMer – USDA

Viande bovine : situation disparate selon la conformation

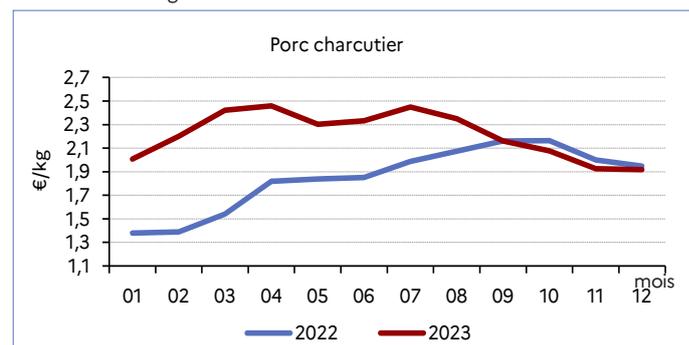
Les prix à la consommation demeurent élevés en cette fin d'année et freinent la consommation. Le cours des vaches laitières entrée abattoir décroche et perd 29 centimes en moyenne sur un mois face à la diminution de la demande. La situation est moins franche pour les meilleures conformations à l'approche des fêtes : les cours des vaches et des génisses à viande perdent entre 2 et 4 centimes du kilogramme. Le cours de la viande de jeunes bovins se raffermi légèrement (+ 2 centimes sur un mois).

Viande porcine : bon dynamisme du marché européen

Le cours du porc est stable sur un mois, à 1,92 €/kg en moyenne soit 3 centimes de moins qu'en décembre 2022. L'activité d'abattage est toujours globalement en retrait sur un an. Avant les fêtes, le marché est fluide. Comme chaque année, l'activité est faible la semaine précédant Noël, mais cette fois, elle est supérieure à celle de 2022. Avec le jour férié, le poids de carcasse repart à la hausse. Dans les autres pays européens, la stabilité des cours est de mise. L'approche des fêtes stimule la demande, particulièrement dans l'est de l'UE qui connaît un déficit de production. Le marché européen est dynamique, en compensation d'un commerce quasi-inexistant avec les pays tiers en raison des prix très inférieurs des produits d'origines états-unienne et brésilienne.



Source : FranceAgriMer – cotations Grand Ouest



Source : FranceAgriMer – cotations classe E - Nantes

PRODUCTIONS VEGETALES

Grandes cultures : des récoltes et des semis perturbés

Selon le dernier rapport CéréObs de l'année de FAM, les semis d'orge et de blé tendre seraient entièrement réalisés début décembre en Normandie. Cependant, il semble que, devant l'état de leurs cultures (seulement 68 % des surfaces en conditions « bonnes », 0 % très bonnes), des producteurs envisagent d'attendre pour réimplanter une culture de printemps. En betteraves sucrières, des surfaces relativement importantes restent à arracher (localement jusqu'à 20 %) et des portions de parcelles trop humides abandonnées. Cette situation touche l'ensemble des pays d'Europe du nord.

Pour les trois céréales les plus importantes (blé, orge et maïs), la collecte s'effectue toujours lentement. Le niveau des stocks en dépôt ne faiblit qu'à peine constituant une réserve pour la collecte à venir.

Cours du blé : nouvel effrètement

En décembre, malgré le retour de pays importateurs importants de blé tendre (Chine, Bangladesh, Japon, Egypte, Algérie, Arabie saoudite...), en sus de l'offre toujours pléthorique d'origine Mer Noire (principalement russe), s'ajoute le regain de compétitivité de l'origine américaine. Les cours des blés US sont favorisés par la politique monétaire de la Réserve fédérale qui conduit à une érosion du dollar par rapport à l'euro. De ce fait, le cours du blé européen, en particulier d'origine France, est de nouveau en retrait. Le cours du blé tendre classe 1 FOB Rouen s'effrite de 1,1 % par rapport à novembre à 229 €/tonne.

Export : exportations en berne

Du fait de la concurrence des origines Mer noire sur les marchés traditionnels de la France en raison de la compétitivité des blés tendres russes, les exportations de cette céréale au chargement de Rouen sont en net repli par rapport à 2022. Toutes céréales confondues, le volume exporté depuis le début de la campagne est en retrait de 24 % sur celui de la campagne précédente à fin novembre. L'orge (fourragère et brasserie) poursuit un rythme de chargement régulier (172 000 tonnes environ) qui ne parvient pas à compenser le faible niveau du blé (302 500 tonnes).

Fourrages : une bonne année 2023 en Normandie

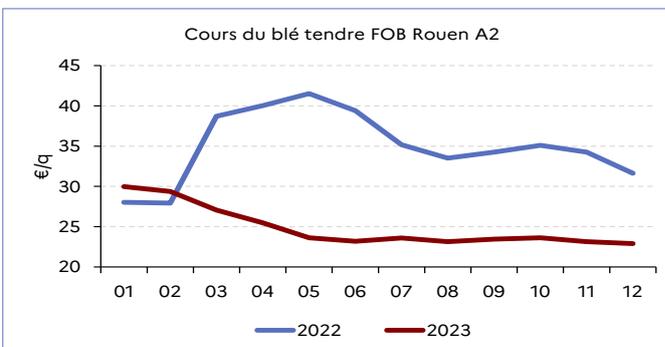
En 2023, le rendement des prairies normandes dépasse de 13,8 % le rendement de référence pour la région (source : Agreste - Enquête annuelle prairies). Mention spéciale pour le département de la Manche : + 17,9 % par rapport à la référence avec 9,4 tonnes de MS/ha pour la STH productive. En moyenne, sur la région, le rendement est estimé à 8,0 t de MS/ha obtenu d'abord au printemps (4,9 tonnes) puis en été-automne (3,1 tonnes).

Légumes : hausse des cours des choux-fleurs

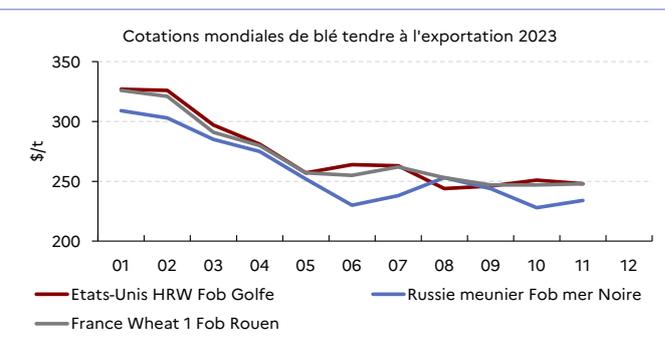
Les conditions climatiques humides du mois de novembre génèrent un manque de production de choux-fleurs de gros calibre. Leurs cours s'envolent en début de mois de décembre avant de se contracter brutalement avant les fêtes. Les cours des poireaux et des carottes sont en croissance lente.

	Octobre	Novembre	Évolution nov 2023/ nov 2022	Cumul campagne	Évolution N/N-1
Blé	196	185	- 7 %	1 788	- 22 %
Orge	58	40	36 %	584	- 4 %
Maïs	39	92	29 %	140	5 %
Colza	15	24	34 %	220	- 26 %
Pois	5	3	122 %	22	15 %

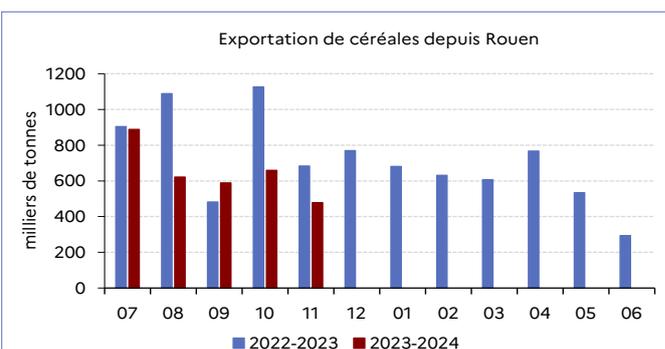
Source : FranceAgriMer - chiffres provisoires consolidés en fin de campagne



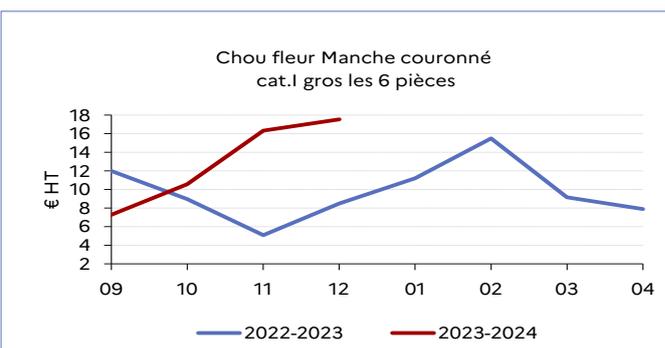
Source : FranceAgriMer



Source : CIC - FranceAgriMer



Source : HAROPA PORT



Source : FranceAgrimer - RNM

FOCUS DU MOIS

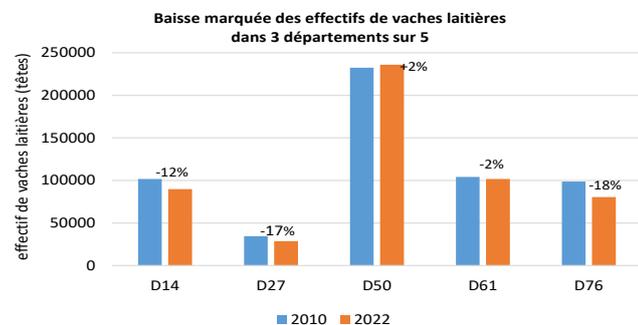
Au cours de la dernière décennie, la production laitière normande se concentre dans la Manche et décline en Seine-Maritime

Redistribution et concentration de la production à l'Ouest, au niveau national...

En France métropolitaine, le cheptel laitier a baissé de 11 % entre 2010 et 2022, passant de 3,75 à 3,32 millions de vaches laitières (source : BDNl). Parallèlement, la production de lait a progressé, les volumes livrés à l'industrie se sont accrus de 3 % entre 2010 et 2021, traduisant une amélioration de la productivité par vache. Cette évolution globale masque des disparités régionales, induites notamment par l'arrêt des quotas laitiers en 2015. C'est ainsi que les effectifs du troupeau laitier des régions du Sud-Ouest (Nouvelle-Aquitaine, Occitanie) ont fortement reflué, de 425 000 vaches en 2010 à moins de 260 000 en 2022, soit - 39 %. Sur la même période, ceux de Bretagne, Pays de Loire et Normandie n'ont reculé que de 5 %. La production laitière, déjà concentrée dans ces trois régions au début des années 2010, s'y concentre encore un peu plus 12 ans plus tard (56 % du volume de lait de vache produit en France métropolitaine, + 5 points par rapport à 2010).

...comme au niveau régional

Si la vocation laitière de la Normandie s'affirme, elle ne concerne pas pour autant toute la région. La Manche abrite 44 % des effectifs de vaches laitières en 2022, loin devant l'Orne (19 %), le Calvados (17 %) et la Seine-Maritime (15 %), l'Eure étant le moins laitier des départements (5 %). Le recul des effectifs constaté sur l'ensemble de la région s'observe principalement dans 3 départements, la Manche et l'Orne présentant une trajectoire différente avec de légères baisse ou hausse.

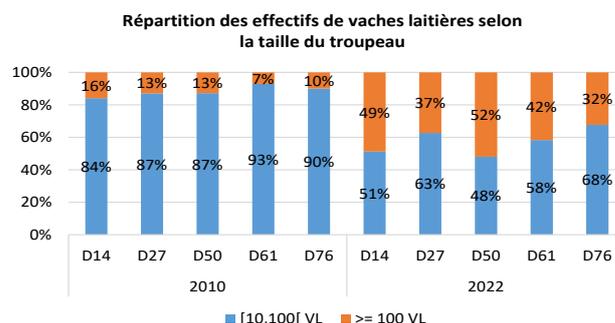


Source : Agreste - BDNl (troupeaux d'au moins 10 vaches laitières)

Les élevages laitiers¹ sont moins nombreux en 2022 qu'en 2010 à l'échelle de la région comme dans chacun des départements. En proportion, la diminution est du même ordre de grandeur sur l'ensemble du territoire régional (- 40 %). La structure de ces élevages évolue toutefois différemment selon les départements. Très

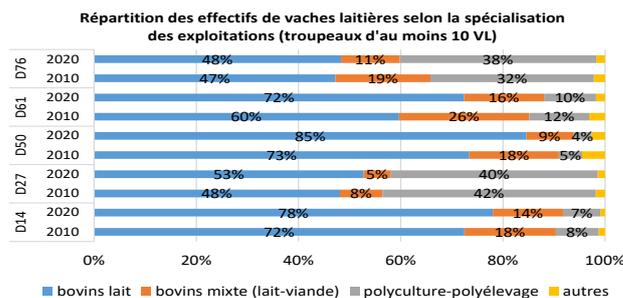
peu présents en 2010, les élevages d'au moins 100 vaches se rencontrent beaucoup plus fréquemment en 2022, en particulier dans la Manche où ils constituent près du tiers des élevages, 28 % dans le Calvados, 25 % dans l'Orne, 20 % dans l'Eure et seulement 17 % en Seine-Maritime. Dans ce dernier, 46 % des élevages abritent moins de 60 vaches en 2022, cette part est plus faible dans le reste du territoire régional.

La Manche est le seul département dans lequel les troupeaux de 100 vaches et plus regroupent plus de la moitié de l'effectif départemental. Le Calvados s'en rapproche, la Seine-Maritime en est le plus éloigné avec moins du tiers des vaches dans ce type d'élevage.



Source : Agreste - BDNl

Entre 2010 et 2020, la spécialisation dans la production laitière s'accroît dans la Manche, l'Orne et le Calvados au détriment des élevages mixtes lait et viande. En Seine-Maritime, la spécialisation laitière marque le pas, les effectifs de vache laitière progressent en part et en valeur absolue dans les exploitations de polyculture-polyélevage. Le déclin de la production laitière dans ce département s'opère via la juxtaposition d'un atelier végétal à l'atelier lait, avant l'arrêt de la production de lait.



Source : Agreste - Recensements agricoles 2010-2020

¹Est considéré comme élevage laitier une exploitation détenant au moins 10 vaches laitières à la BDNl

Avec la contribution des exploitations des établissements publics locaux d'enseignement et de formation professionnelle agricole



www.agreste.agriculture.gouv.fr

Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire
DRAAF de Normandie
Service régional de l'information statistique et économique
6, bld Général Vanier - 14070 Caen Cedex 5
Mail : srise.draaf-normandie@agriculture.gouv.fr
Tél : 02.32.18.95.93

Directeur de la publication : Olivier Degenmann
Rédactrice en chef : Hélène Malvache
Rédacteur(trice) : Virginie Duclos, Michel Villing, Élisabeth Borgne
Composition : Valérie Campion
Dépôt légal : À parution
ISSN : 2497-2851
© Agreste 2023